

de guerre entier, tant au point de vue des hommes que du matériel, ont augmenté sans cesse.

Depuis douze mois, vous supportez le gros des attaques de l'ennemi. Vos villes, vos ports, vos usines et vos foyers sont encore le principal objet de ses coups. Comme dans le passé, chaque mois, d'autres Canadiens iront se joindre à vous pour participer à votre défense.

Depuis que vos côtes sont menacées, des soldats canadiens montent la garde avec les vôtres, prêts à repousser l'envahisseur. Ils s'impatientent parfois de n'être pas venus aux prises avec l'ennemi, mais nous et eux, nous sommes néanmoins fiers de ce que vous leur ayez confié le devoir glorieux et la grave responsabilité de participer à la défense même de la Grande-Bretagne.

Ainsi que l'a rappelé le commandant du Corps canadien, le général McNaughton, leur tâche consiste à tenir garnison dans la citadelle la plus vitale de toutes, celle dont la sécurité décidera de l'issue de la guerre.

Vous savez qu'ils sont prêts à partir et que nous sommes disposés à les envoyer où leurs services seront le plus utiles. Au cours de la présente année, nous enverrons en Grande-Bretagne une troisième division d'infanterie, une brigade de chars d'assaut, une division blindée et de nombreux renforts, le tout entièrement équipé et entretenu à nos propres frais.

Des navires de la marine canadienne ont, vous ne l'ignorez pas, collaboré avec vos unités dans les eaux côtières de la Grande-Bretagne. D'autres navires canadiens aident à la protection des convois sur la grande route de l'Atlantique dont la sécurité est si essentielle à la vie de la Grande-Bretagne, de même qu'à l'avenir du Canada et des Etats-Unis d'Amérique.

Des escadrilles de l'aviation canadienne ont, elles aussi, joué un rôle dans la bataille de la Grande-Bretagne. Le Corps d'aviation royal canadien compte aujourd'hui 50,000 hommes. Tous les jours, cette vaillante compagnie accueille de nouveaux camarades dans les écoles créées en vertu du plan d'entraînement des aviateurs du commonwealth britannique, où nous sommes fiers d'être associés

avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Royaume-Uni, lesquelles, cette année, doubleront le nombre de leurs élèves.

En cette terre aux grands horizons, au ciel serein, aux vastes étendues, plus de cinquante écoles d'aviation, vingt dépôts d'effectifs et vingt centres de recrutement sont déjà en plein fonctionnement. Il en sort un flot continu de pilotes, d'observateurs et de mitrailleurs qui, par milliers, se dirigent actuellement vers l'Angleterre et continueront de vous arriver en nombre toujours croissant.

"England, so long the mistress of the sea,
Where winds and waves confess her sovereignty,
Her ancient triumphs yet on high shall bear,
And reign, the sovereign of the conquered air."

Dans cette guerre de machines, nous fabriquons des engins de guerre pour vous aussi bien que pour nous-mêmes. En outre, nous continuerons de vous envoyer toutes les denrées alimentaires que les navires disponibles pourront transporter. Mais nous ne nous arrêterons pas là. Nous savons combien lourde est la charge financière que vous portez. Cette charge aussi, nous continuerons de la partager en mesure croissante. L'emprunt que nous lançons actuellement est destiné à hâter l'accomplissement de notre immense tâche.

Pour terminer, M. Churchill, je vous offre mes meilleurs vœux en souvenir d'une amitié précieuse de plusieurs années. En effet, je suis fier de partager avec vous certains des devoirs et des fardeaux du mandat populaire. Je voudrais pouvoir vous dire ce que le Canada pense de vous. A nos yeux, vous êtes la personnification de la Grande-Bretagne à cette heure la plus grave de son histoire. Vos nobles paroles, votre courage sublime, votre volonté inflexible, ont été une inspiration et un puissant secours. Nos citoyens, de langue anglaise aussi bien que de langue française, et tous ceux qui nous sont venus d'autres pays, saluent en vous le chef de la grande armée d'hommes libres. Votre vaillante direction rassemble les forces de la liberté par tout l'univers. Que Dieu continue de vous donner la force, la prévoyance et la sagesse si nécessaires à l'accomplissement d'une si grande tâche.